

Almanach du **Futur**

EXPÉRIENCES MOTIVANTES POUR UN MONDE MEILLEUR

Expérience motivante N° 37



**COMMENT SAVOIR OÙ ALLER
SANS SAVOIR D'OÙ JE VIENS**

**RÉCIT ET RE-SIGNIFICATION DE
L'HISTOIRE CACHÉE**



Comprendre et raconter l'histoire sans l'aveuglement de la ségrégation et même de l'ethno-classisme, est sans doute la réalisation la plus importante de la Fondation «Quito Eterno ». Dans le cadre de ses visites pédagogiques au centre historique de Quito, le collectif raconte la mémoire historique à travers ses personnages d'une manière différente. De cette façon, de nombreuses personnes rencontrent l'histoire et leurs propres origines, en surmontant pas à pas le déni de la surmonter pas à pas le déni de la partie de leur identité enracinée dans leur culture indigène et la cosmovision andine.

REDÉCOUVRIR LE CENTRE HISTORIQUE DE QUITO

Pour partager le souci de rendre plus attrayant et approprié le centre historique de la ville commerçants, éducateurs et gestionnaires de la culture, depuis 2002 opérer différentes initiatives et actions.

Une de ces initiatives, «Quito Eterno » émerge comme un pari éducatif et propose visites de lieux historiques de Quito, initialement destiné aux écoles et au public étudiant, aujourd'hui à un public plus large. La composition du groupe, gens du monde de l'éduca-

tion et gestionnaires culturels et sociaux, n'a pas beaucoup changé. Mais s'est développée au cours de 20 années de son existence ; la plupart d'entre eux n'ont jamais complètement désolidarisés de l'équipe centrale de Quito Eterno.

En racontant l'histoire de Quito, à partir de la base, en se retrouvant dans les musées, les couvents et maisons coloniales, et de ses légendes et personnages, les membres découverts par sois d'être victime de la souffrance et pratiquer la mutilation d'une partie de leur origine identitaire, provoquée par l'éducation formelle et la discrimination raciste de la part de la société et souvent même au sein de la famille.

JE N'AVAIS PAS DES GRANDS-PARENTS MATERNELS, NI DEUXIEME NOM DE FAMILLE

Andrea Fonseca, membre de Quito Eterno depuis plus de 10 ans partage son témoignage de dépassement : "L'identité de la majorité des nous, également à Quito Eterno, sommes un mélange entre racines indigènes et de race mixte. Quito Eterno a été un laboratoire pour ses membres ; pendant de nombreuses années, j'ai beaucoup souffert, se sentir honteux pour ascendance autochtone de ma famille maternelle. N'a pas mentionné jamais mon nom de famille maternel pour être indigène et ne voulait pas que mes grands-parents m'ont cherché à l'école depuis qu'ils ont utilisé leurs vêtements original. Ce rejet d'une partie de mon origine et de mon identité a été le produit d'une discrimination de l'indigène comme inférieur de la part de la famille de mon père. Aujourd'hui j'ai 37 ans et je me retrouve peu à peu à parcourir un long chemin

pour surmonter les le rejet et le sentiment de honte d'avoir des racines autochtones. Maintenant, je me sens coupable d'avoir renié mes propres racines pendant si longtemps, causant de la douleur non seulement à mes grands-parents maternels. » Quelque chose de similaire est arrivé à beaucoup de gens dans Quito Eterno.



RÉCIT DE L'AGENDA CACHÉ

Javier Cevallos, l'un des premiers membres de Quito Eterno, occupe actuellement un poste de responsable public dans le bureau du maire de la ville, se souvient: « Dans les premières années, les enseignants et d'autres clients nous ont demandé des visites et des itinéraires de légende, liés à des figures classiques de l'histoire officielle, par exemple de Manuela Sáenz, réduisant son image à compagne de Simón Bolívar, occultant son rôle de femme et de sujet politique ». Beaucoup moins d'intérêt a suscité les personnages créés par Quito Eterno pour raconter l'histoire non officielle, non blanchie, sans rendre invisible l'ère préhispanique et même pré-inca, neutralisant les filtres du racisme discriminatoire et des préjugés de classe depuis La República. » Certains de ces personnages historiques, réinterprétés par les acteurs et médiateurs de Quito éternel sont la princesse Quilago, La Chichera, Manuela Espejo et Chulla Quiteño.

La princesse Quilago, femme cacique, figure jouée par Lucía Yáñez, est indigène aux cheveux noirs qui a vécu au 15ème siècle, luttant contre l'occupation des Incas, permettant de son interprétation une gamme différente de l'histoire, rendant visible la cosmogonie andine pré-inca, la belligérance et le leadership féminin, les cultures indigènes avec leurs langues, leur ritualité et leurs connaissances ancestrales de l'astronomie, des plantes et de leur condition humaine. Jusqu'à avant la pandémie, vous pouviez trouver une dame venue de la province de Cotopaxi, pour vendre du chawarmishki, une boisson remède, fabriquée à partir du tronc de la penco. Cette figure historique de la chichera, jouée par Natalia Dávila, continue d'exister jusqu'à aujourd'hui, assise au coin d'une rue près de la maison-musée María Augusta Urrutia, témoignant des bienfaits de la nourriture et des boissons, à base de maïs depuis l'époque préhispanique. Manuela Espejo, considérée comme l'une des premières féministes en pleine vie coloniale du 18ème siècle, montrant la vie des femmes à cette époque, Sans droits,

vivant dans l'anonymat, sans possibilité d'une vie politico-publique. La vie de Manuela Espejo contrecarre ce stéréotype puisque, avec les livres de son frère médecin Eugenio, elle devient infirmière, écrit dans un journal et assume la défense de sa famille devant les autorités de l'audience royale qui se termine par l'exil de son frère. Alors que l'histoire officielle, écrite par des hommes, rend complètement invisible la vie hors les murs de femmes telles que Manuela Espejo, la princesse Quilago ou la chichera, comme les personnages des routes des légendes, organisées par Quito Eterno réalisent la narration d'une histoire resignifiée.

À l'époque de La República, certains des personnages réinterprétés par Quito Eterno parviennent à rendre visible la partie cachée de l'histoire. Ce sont: la Chulla Quiteño et aussi Marietta de Veintemilla, politicienne et écrivaine, première femme à la présidence du pays, mais invisible dans les chroniques officielles. El Chulla Quiteño, Quiteño, habitant de la ville et connaisseur de n'importe

quel coin du centre, qui nie son origine, brillant son sang bleu apparent, mais en même temps se moquant de la hiérarchie de classe ethnique établie.



BRISER MYTHE ET SAUVER LA CULTURE IDENTITAIRE

Quito Eterno, au début un projet et un pari éducatif, au fil du temps est devenu un projet de vie pour ses membres; En 2009, la Fondation est née et depuis lors, les gens se consacrent à temps plein à la cause. Des visites et des itinéraires de légendes sont organisés avec leurs personnages, des ateliers et dans une moindre mesure des pièces de théâtre et des projets spécifiques. Alors que des perceptions plus

L'axe central de Quito Eterno, malgré sa croissance en termes de membres et d'activités, n'a pas changé: raconter l'histoire cachée et aider à la resignification dans la construction du soi avec un sentiment d'appartenance au nous et au territoire.

critiques ont germé autour de l'histoire officielle et racontée par Quito Eterno, son public et sa clientèle ont commencé à faire confiance aux critères de la distribution; une circonstance qui exige de ses membres qu'ils agissent avec beaucoup de responsabilité, de sensibilité et d'intuition; aussi avec des

documents de recherche. Raconter l'histoire d'une manière différente, sans préjugés ni tabous, sauver la culture et l'identité, briser les mythes et les paradigmes sans oublier des axes tels que le développement local, l'interculturalité et la culture collaborative est la mission assumée par Quito Eterno.





LA RÉSONANCE NE TROMPE PAS

Il y a des témoignages de jeunes qui, depuis leur enfance, ont participé aux activités de Quito éternel, qui ressentent une grande familiarité et identification avec le centre historique de la ville. Beaucoup déjà à l'Université choisissent des sujets pour leurs aspects de thèse liés à la resignification de l'histoire et de la mémoire. Sans aucun doute, Quito Eterno a gagné une place dans la ville et est devenu un point de référence dans le contexte national et latino-américain en termes de narration de mythes, légendes et

ritualité. Avec un esprit de collaboration, il a fourni un soutien et des conseils à des pairs et des processus similaires à Tulcán, Pasto et Popayán, ouvrant ses portes à la voluntari@s nationale et internationale. Le projet Mishki Shimi, lancé en 2018, est devenu un espace de rencontre régional latino-américain pour la narration orale. Au seuil de la fondation, il y a des gens qui sont devenus des amis de Quito Eterno, amenant leurs familles et amis pour partager leur découverte chérie qu'est le Quito éternel. Beaucoup de gens, participant aux visites, viennent dans un plan de marche et repartent avec un sentiment; Un commentaire très fréquent est: « Vous racontez l'histoire différemment... » Beaucoup ressentent une grande gratitude.

La pandémie a conduit Quito Eterno à produire des télé-routes de légendes, des transmissions en ligne qui ont atteint jusqu'à un millier de personnes, participant virtuellement en direct. « Les gens et avec cela aussi le public aspirent à revenir en face à face » déclare Lucía Yánez, membre du

collectif depuis 2004 et poursuit : « l'un de nos défis c'est qu'à la fin des tournées, il y a un espace de réflexion partagé entre nous et notre public ».



Les activités de Quito Eterno génèrent des revenus et assurent sa subsistance; La collecte des ressources publiques n'a pas joué un rôle important dans son fonctionnement. Il est intéressant de noter l'équilibre que la fondation a atteint au sein de son portefeuille: d'une part des activités qui ont permis une réalisation élevée de l'objectif fondamental mais générant de maigres revenus et d'autres avec une marge de rentabilité plus élevée et une réalisation moins énergique.

MESSAGES VERS L'AVENIR

- Partir du local nous permet de renforcer l'identité du moi conscient dans l'ici (territoire) et dans le nous (communauté et culture).
- L'ici (territoire) et l'avant (histoire) plus qu'uniques, de par leurs particularités sont la source la plus authentique de construction identitaire.
- Comprendre et compléter la mémoire historique de l'histoire cachée ouvre la voie à la resignification du récit, de la culture et de l'identité. Renforcer le sentiment d'appartenance au territoire est essentiel pour réaffirmer et enrichir l'identité collective.



Almanach du Futur

Le texte a été élaboré, basé sur des conversations in situ par l'Almanach du Futur, représenté par Jorge Krekeler, (facilitateur de Misereor commandé par Agiamondo) avec QUITO ETERNO.

Une profonde gratitude va à ceux qui font cette communauté et en particulier à ceux qui m'ont accordé leur attention: Lucía Yáñez et Andrea Fonseca, José Suñiga, Natalia Dávila et Javier Cevallos; Merci également à Javier Carrera du Réseau des Gardiens de Semences d'avoir facilité les premiers contacts

Auteur: **Jorge Krekeler**, jorge.krekeler@posteo.de

Conception: **Ida Peñaranda - Gabriela Avendaño**
Traduction: **Mauricio Gnecco**

Photographies: **Quito Eterno**

Coordonnées concernant l'expérience documentée:
Quito Eterno

www.quitoeterno.org info@quitoeterno.org

Instagram: **Quito Eterno Red Guardians of Seeds** <https://redsemillas.org/>

Edition: **mai 2022**

www.almanaquedelfuturo.com

Avec le soutien de:

MISEREOR
● IHR HILFSWERK



CC-BY 4.0, d'autres licences peuvent s'appliquer aux logos, images individuelles et textes (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/21.06.2018>)